

La Documentation catholique

Le discours très politique de Mgr Pontier devant les évêques de France

Par [Loup Besmond de Senneville \(à Lourdes\)](#), le 28/3/2017 à 09h55

Lors de son discours d'ouverture de l'Assemblée plénière des évêques de France, à Lourdes, Mgr Georges Pontier a mis en garde, mardi 28 mars, contre le « repli sur soi » et le « dangereux regard de méfiance » porté sur les musulmans. Une manière de s'opposer au Front National sans jamais mentionner le nom du parti de Marine Le Pen.



Alerter contre la montée du Front National sans jamais le citer. C'est à cet exercice délicat que s'est livré, mardi 28 mars à Lourdes, le président de la Conférence des évêques de France, Mgr Georges Pontier, en ouvrant les travaux de l'Assemblée plénière des évêques.

« *Nous ne pouvons pas penser notre avenir, chacun replié sur soi-même. Certains le pensent. C'est un leurre* », a martelé l'archevêque de Marseille.

Faisant l'apologie de la « *fraternité* » contre le « *repli* », Mgr Pontier a répondu indirectement à la candidate frontiste, Marine Le Pen. Il a ainsi employé un vocabulaire utilisé depuis plusieurs années par de nombreux évêques français pour s'opposer au Front National, sans jamais mentionner explicitement le nom du parti fondé par Jean-Marie Le Pen.

LIRE AUSSI : Présidentielle, comme leurs fidèles, les évêques de France sont « un peu perdus »

Hospitalité

« *Ceux qui viennent chez nous et sont accueillis, peuvent s'intégrer, apporter leur savoir-faire (...). Notre conviction chrétienne et citoyenne nous invite à la générosité* », a-t-il affirmé. Citant le pape François, Mgr Pontier a estimé que les chrétiens étaient tenus à un « *devoir de solidarité* » : « *l'hospitalité offerte à l'étranger qui a besoin d'un refuge est offerte à Jésus-Christ lui-même.* »

Il a appelé à un changement d'attitude envers les migrants et les réfugiés. « *Il s'agit de passer « d'une attitude de défense et de peur, de désintérêt et de marginalisation (...) à une attitude qui soit basée sur la 'culture de la rencontre'.* »

Autre plaidoyer contre le repli développé par l'archevêque de Marseille : celui regrettant le « *dangereux regard de méfiance* » porté sur les musulmans après les attentats. « *Notre société hésite sur la place à faire à la religion musulmane dans notre pays* », a constaté Mgr Pontier. Avant d'insister : « *Nous savons que seuls le dialogue et la rencontre permettent de grandir dans la connaissance et le respect mutuel.* »

A LIRE LE DISCOURS D'OUVERTURE DE MGR PONTIER DE L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE PRINTEMPS DES ÉVÊQUES DE FRANCE : « Nous ne pouvons pas penser notre avenir, chacun replié sur soi-même », souligne Mgr Pontier à Lourdes

Formation des imams

Bien sûr, la place des musulmans en France dépend aussi de la capacité de leurs responsables à s'organiser : *« Il est nécessaire que du sein de la population française musulmane se lèvent des responsables qui aident leurs frères à inscrire la pratique de l'islam dans notre République et se démarquent de ceux qui distillent des enseignements fermés ou des pratiques communautaristes »*, a insisté le président de la Conférence des évêques. Il a souligné l'importance de la formation des imams ainsi que celle de *« l'organisation d'une représentation lisible de l'islam »* en France.

Le président de la Conférence des évêques de France est revenu plus largement sur le climat de la campagne présidentielle, alors que François Fillon et Marine Le Pen sont mis en cause dans plusieurs affaires. Là encore, sans jamais citer aucun candidat. *« L'exercice du pouvoir est exigeant. Il nécessite une vigilance de tous les instants pour demeurer au service du bien commun et ne pas en tirer un profit personnel aux effets désastreux »*, a-t-il jugé, en citant de larges extraits du document *« Retrouver le sens du politique »*, publié en octobre par l'épiscopat.

À LIRE : [« Retrouver le sens du politique » : l'intégralité du texte des évêques de France](#)

Mises en garde

En revanche, il a adressé clairement aux candidats et aux *« futurs gouvernants du pays »* une claire mise en garde contre le développement de *« pratiques eugéniques »* et contre la disparition *« de toutes les procédures de dialogue et de réflexion contenue dans la loi Veil »*, un an après la suppression par les parlementaires du délai de réflexion qui était jusqu'alors imposé aux femmes souhaitant avorter. Autre point d'insistance de l'archevêque de Marseille : l'opposition de l'Église à tout *« droit à l'enfant »*. Un message envoyé aux candidats souhaitant élargir la procréation médicalement assistée aux femmes seules ou aux couples de femmes.

Au-delà des questions politiques, l'archevêque de Marseille est revenu sur les affaires de pédophilie révélées par la presse depuis plusieurs semaines, quelques jours après la diffusion par France 2 d'une émission – Cash investigation – sur le sujet. *« On nous rappelle souvent (les fragilités et les fautes) qui concernent les évêques ou les prêtres »*, a-t-il regretté. Rappelant les

actions menées par l'épiscopat depuis plusieurs mois (mise en place de cellules d'écoute des victimes, développement d'outils de formation), Mgr Pontier a affirmé que les évêques étaient « *résolus à aider la justice à faire son travail* » : « *Nous invitons les victimes à porter plainte auprès des autorités judiciaires auxquelles, pour notre part, nous signalerons les faits qui nous seraient révélés* ».

À LIRE : Père Stéphane Joulain : « Les évêques doivent rendre des comptes sur leur lutte contre la pédophilie »

Pédophilie

Alors que certains reprochent à des évêques de ne pas avoir signalé à la justice des prêtres accusés d'abus sexuels ou de pédophilie, Mgr Pontier s'est élevé contre un soupçon généralisé à l'encontre de tous les prêtres : « *qu'on veuille bien cesser de laisser entendre que tout prêtre est un pédophile potentiel* ».